

LA CARTE HEURISTIQUE – UN OUTIL PEDAGOGIQUE CREATIF

Sava Anastasia, lector univ. ,
UPS „Ion Creangă” din Chişinău

CZU: 37.016 :811.133.1

Rezumat

Harta euristică cunoscută și ca hartă conceptuală, mintală, cognitivă, mind map (din limba engleză), a devenit în ultimul timp în didactică o metodă de învățare foarte eficace ce pune accentul atât pe structurarea gândirii, punerea în evidență a legăturilor ce există între un concept, o idee și informațiile care le sunt asociate, cât și pe imaginația celui ce învață de a dezvolta o idee.

În didactica limbii franceze, harta euristică este folosită în activitățile de expresie orală, producere scrisă, în organizarea gândirii, activităților cooperative și interactive, în cadrul evaluărilor ca element de suport/diferențiere pedagogică.

Avantajele hărții euristice sunt multiple : o mai buna concentrare pe termenii cheie, asociații clare și rapide între termeni, relectura și memorarea rapidă a temei, stimularea creierului prin imagini, culori, grafică.

Cuvinte-cheie : hartă euristică, învățare, gândire, concept, concentrare, stimulare, imaginație.

Les dernières années, un nouveau concept est apparu dans la didactique du FLE – la carte heuristique, appelée aussi carte mentale, conceptuelle, cognitive ou mind map (de l'anglais). Pour tous ces termes l'idée est la même : la carte heuristique permet de représenter graphiquement des idées, des projets élaborés individuellement ou collectivement, des liens entre différentes idées ou des liens hiérarchiques entre différents concepts, également représenté par une arborescence de données.

Une remarque assez poétique sur les cartes mentales a fait le didacticien roumain Oprea C. en mentionnant qu'elles représentent « un miroir de la manière à penser, sentir et comprendre de ceux qui les élaborent » [10, p. 292].

Pensé par Aristote, le concept a ensuite été modélisé par Tony Buzan, psychologue anglais, afin de trouver une solution aux limites de l'écrit linéaire et de proposer un mode d'organisation de la pensée plus proche du fonctionnement du cerveau [6].

"Dans la création d'un mind map, les branches partent d'une image centrale pour aller vers l'extérieur et former un autre niveau des sous-branches ; ce nouvel embranchement vous pousse à générer davantage d'idées, qui à leur tour en généreront d'autres, comme le fait le cerveau. Comme toutes les idées d'un mind map sont reliées entre elles, le cerveau effectue des percées importantes tant sur le plan de la compréhension que de l'imagination" [1, p. 125]

En France les cartes heuristiques font peu à peu leur apparition et commencent à se développer dans le domaine de l'éducation. Avec les résultats de diverses études qui mettent en avant leurs potentiels atouts, celles-ci commencent à attirer l'attention. Avec un mode de construction se rapprochant du fonctionnement naturel du cerveau et donc de notre mémoire, soit une pensée par association d'idées, elles nous permettraient d'être très performants et notamment en terme de mémorisation d'informations. La mémorisation des contenus d'enseignement est parfois un réel problème pour de nombreux apprenants se retrouvant démunis face à leur leçon à chaque fois qu'il s'agit de l'apprendre. En explorant les recherches scientifiques sur les intérêts des cartes mentales mais également sur le fonctionnement de notre cerveau pour mémoriser, on se rend compte qu'un parallèle peut être établi entre cartes mentales et facilitation de la mémorisation.

Les cartes mentales, encore appelées cartes heuristiques ou mind maps, ont été développées par Tony Buzan dans les années 1970 suite à ses travaux sur la mémoire et l'apprentissage. Il définit alors la carte mentale comme un «schéma arborescent» [1, p. 140]. Le centre de ce schéma correspond ainsi au thème, à l'idée principale et les branches qui en

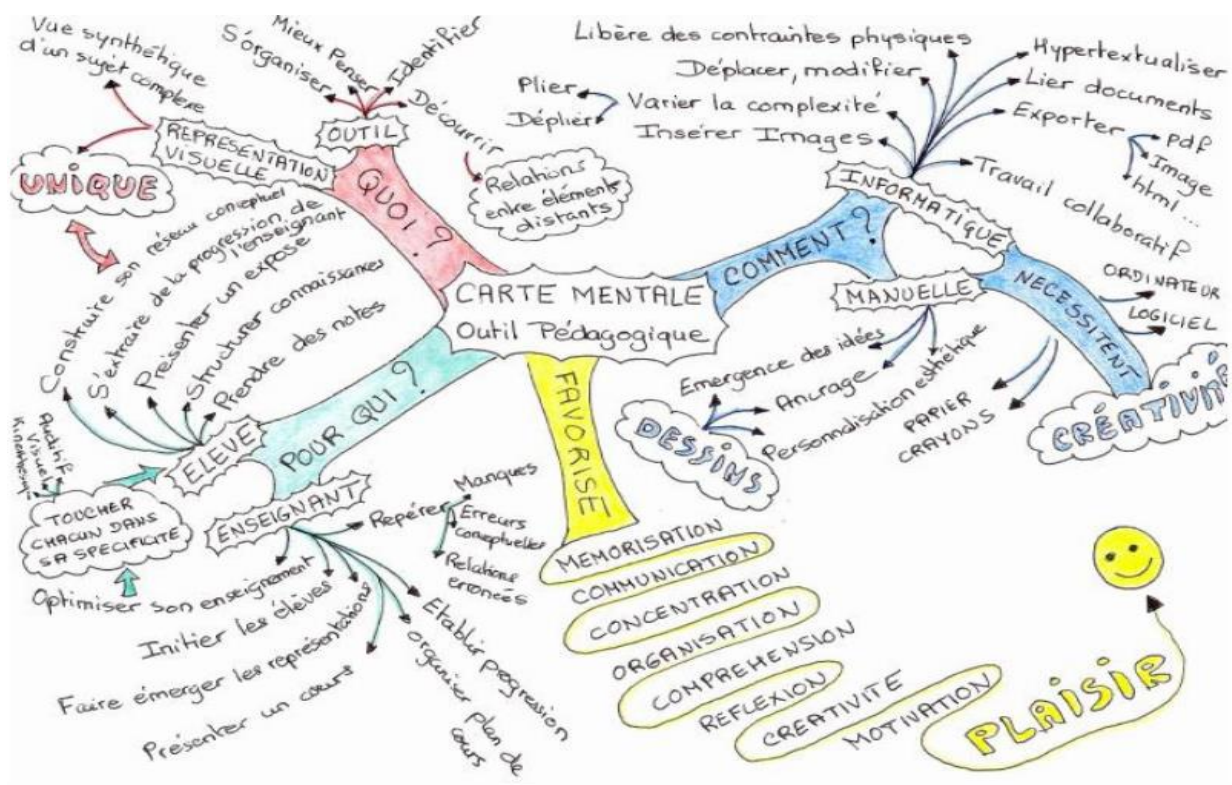
découlent permettent de décliner cette idée. Il note bien que ce type de schéma correspond à une représentation de la «pensée rayonnante» en référence au fonctionnement cérébral. Ainsi une carte mentale refléterait l'organisation „naturelle” de la pensée qui se fait par association à partir d'une idée centrale. D'ailleurs, il compare le cerveau à une „gigantesque machine à associer”.

Dans sa définition des cartes mentales Valérie Lascombe [p.82] ajoute un point sur leur rôle, en précisant que celles-ci servent tout d'abord à organiser mais aussi à représenter des connaissances de manière délinéarisée. Laetitia Carlier [2] précise qu'en plus de représenter des idées, des connaissances, les cartes mentales permettent d'avoir une vue globale et synthétique sur une seule page d'un sujet parfois bien complexe. Pierre Mongin [10, p. 52] ajoute un aspect important qui nous permettra ici de clore la définition des cartes mentales. Selon lui, elles parlent quatre langages: celui des mots (ensemble des mots clés présents), celui des images (dessins rajoutés pour illustrer les idées, les préciser), celui de la couleur et enfin du contexte en référence aux différents liens entre les idées qui peuvent être représentés.

Les cartes mentales revêtent ainsi diverses utilisations dans des domaines très variés. Tony Buzan propose dans son livre [1] de les utiliser autant pour le travail que pour les études ou bien même les loisirs avec la planification de voyages par exemple.

La structure d'une carte mentale comme nous avons mentionné correspond à un schéma de type arborescent, ce qui induit la présence de branches et sousbranches. La construction d'une carte mentale débute par la réalisation du noyau, au centre de la feuille, qui représente le thème à développer. De ce point central vont alors dériver plusieurs branches qui correspondent aux idées principales. Elles sont traduites sous forme de mots clés ou d'images, voire même sous forme d'une association d'une image et d'un mot. Le créateur est libre d'ajouter ou non des images et peut même les rendre très créatives en insérant des dessins. Ces branches peuvent ensuite être déclinées en une multitude de sousbranches et de sous sous branches, permettant de développer et de préciser le sujet. Les idées sont ainsi hiérarchisées et organisées [1]. Les idées sont donc matérialisées par des mots ou des images tandis que les relations sont représentées grâce à des traits ou des flèches qui permettent de donner une direction aux relations. La nature de ces relations est d'ailleurs parfois précisée par des mots placés sur les traits [4, p. 139]. Il faut également noter qu'une carte mentale se lit de droite à gauche en général [12, p. 215]. Ainsi le premier nœud est généralement construit à droite du centre. Toutefois la lisibilité d'une carte mentale n'est pas toujours évidente pour les personnes qui n'ont pas l'habitude de les utiliser mais également pour les personnes qui ne l'ont pas construite et qui n'auraient pas forcément organisé les idées de la même manière.

Suite à cette description, nous voulons donner un exemple de la carte heuristique [8] de notre sujet « La carte heuristique – un outil pédagogique » qui va nous permettre de retenir les idées principales sur ce thème et répondre aux questions principales que nous posons d'habitude.



L'organisation des informations en branches facilitent la compréhension, l'organisation et la mémorisation tout en développant l'esprit de synthèse des apprenants.

Conformément au CECRL et au Nouveau Curriculum National 2019, la carte heuristique/conceptuelle est une modalité d'organisation logique et représentation graphique et visuelle des informations, mettant en relief les relations entre divers concepts et idées et peut être créée manuellement ou à l'aide d'une application software [7].

Les auteurs du Nouveau Curriculum National 2019 se basant sur les recommandations du volume complémentaire du CECRL 2017, propose la carte heuristique/conceptuelle comme stratégie et instrument d'évaluation des résultats de l'apprentissage d'une langue étrangère, à côté de la conversation, le rapport, le travail individuel.

Dans ce sens, Patrick Delmée [5, p. 30-31] mentionne que la carte heuristique rend l'apprenant plus autonome et peut être utilisé à toute âge, les réaliser en synthèse ou à tout moment de la séquence.

Les utilisations possibles des cartes heuristiques sont très nombreuses. En voici quelques exemples :

1. Résumé d'un texte lu, d'un livre
2. Planification et structuration d'un projet.
3. Préparation d'un exposé ;
4. Travail sur le champ sémantique et lexical ;
5. Aussi : la prise des notes pendant le leçon, compréhension, élaboration d'un plan, aide à la mémorisation, synthèse, etc.

L'intérêt pédagogique des cartes heuristiques est grand. Un groupe d'auteurs de la Fédération Wallonie-Bruxelles a établi quelques repères que nous allons citer [6] :

À l'aide d'une carte heuristique, on peut travailler en groupe et apprendre ensemble ou au contraire, se différencier tout en faisant partager son approche.

Utilisé en groupe, cet outil permet à l'apprenant d'améliorer ses compétences sociales :

- favoriser la participation de tous ;
- permettre à chacun d'exprimer son avis ;
- favoriser la cohésion d'équipe et les échanges entre élèves, ainsi que la socialisation des connaissances ;
- favoriser la prise de décision collective et le consensus...

Utilisé individuellement, il implique une approche créative permettant à l'élève de :

- participer à la construction de son propre savoir ;
- développer sa confiance en soi ;
- avoir une vue synoptique et globale d'une thématique ;
- visualiser l'information pour mieux la comprendre ;
- résumer cette information ;
- améliorer son efficacité en terme d'apprentissage : améliorer sa compréhension, organiser l'information et ses idées, optimiser la mémorisation des informations par l'apprentissage mnémotechnique et développer sa capacité de réflexion, d'analyse et son esprit de synthèse ;
- organiser, structurer et restituer les multiples informations auxquelles son cerveau est confronté ;
- améliorer la prise de notes et la remise en forme de celles-ci ;
- préparer une présentation orale ;
- mobiliser sa créativité ;
- prendre plaisir dans l'apprentissage d'une nouvelle technique qui lui permettra de concevoir une production qui lui est propre.

Donc, si on va résumer les applications en éducation de la carte heuristique, elles sont multiples, selon J.-M. Cecco [3, p. 54]:

- Planification: rassembler de façon centrale toute information et ajouter une hiérarchisation
- Favorisation de l'apprentissage en permettant l'intégration de nouveaux savoirs à des anciens
- Evaluation de la compréhension/compétence d'un apprenant (ou autre personne)
- Résolution de problèmes:-percevoir tous les éléments et leurs relations
- Saisir rapidement et sommairement la vision des différentes phases d'un problème et leur importance relative.

D'ici, on pourrait citer les avantages des cartes heuristiques assez convaincants :

- Seuls les mots pertinents sont notés.
- Seuls les mots pertinents sont lus.
- Relecture rapide.
- Pas de verbiage inutile.
- Meilleure concentration sur les vraies questions.
- Facilité de repérage des mots clés.
- Associations claires et appropriées entre les mots clés.
- Stimulation du cerveau grâce aux images, aux couleurs.(Le cerveau devient plus vif et réceptif par la stimulation de l'ensemble de ses facultés corticales).

Pour réaliser les cartes heuristiques et bénéficier de tous ces avantages et utilisations, les logiciels ne manquent pas. Alors, nous présenterons ici un seul logiciel qui a le mérite de

fonctionner sous de multiples systèmes d'exploitation, qui est distribué gratuitement et qui, de plus, est disponible en version française. Ce logiciel est XMIND, téléchargeable à l'adresse suivante : <http://www.xmind.net/download/win/>

Mais on peut aussi, s'orienter vers une autre application qui fonctionne fort bien : Freemind, téléchargeable à l'adresse <http://lewebpedagogique.com/litterae/tag/freemind/>

Les conclusions sont assez évidentes parmi tant d'avantages, d'utilisations et d'intérêts que manifestent les cartes heuristiques:

- un outil de structuration de la connaissance,
- un outil pour apprendre à apprendre.
- un outil pour garder trace et mémoriser une organisation en systèmes des apports langagiers, en lien avec les contenus d'enseignements, les projets et études de thèmes effectués en classe.
- c'est une approche socio-constructiviste de l'apprentissage
- la démarche a pour origine l'art de découvrir:elle consiste à faire découvrir à l'élève ce que l'on veut lui enseigner.

BIBLIOGRAPHIE:

1. BUZAN, T. ; BUZAN, B. *Mind map - Dessine-moi l'intelligence*. Paris : Eyrolles, 2013. 228 p.
2. CARLIER, L. Cartes mentales : outil pédagogique.
http://www.ac-limoges.fr/ia87/IMG/pdf/La_carte_mentale_outil_pedagogique-2.pdf (visité le 29.04.2020)
3. CECCO Jean-Michel. *Cartes heuristiques ou cartes mentales. Outils au service des apprentissages*. Paris, 2014. 54 p.
4. CHABRIAC, K. ; FONT, S. ; MANABERA, M. *Cartes mentales et documentation*. Toulouse : CRDP, 2010. 145 p.
5. DELMEE P. *La carte heuristique rend plus autonome*. Revue PROF, nr. 30, 2016. pp. 30-31.
6. FEDERATION Wallonie-Bruxelles <http://www.enseignement.be> visité le 26.04.2020.
7. GHID de implimentare a Curriculumului Chisinau 2019. Aria curriculara Limba si comunicare Limba straina X-XII https://mecc.gov.md/sites/default/files/ghid_straina_liceu_bun.pdf (visité le 25.04.2020)
8. La carte heuristique –un outil pédagogique : site des ressources pédagogique TICE <http://www.ac-grenoble.fr/tice74/spip.php?article841> (visité le 25.04.2020)
9. LASCOMBE, V. L'utilisation des cartes heuristiques pour l'enseignement des collocations en FLE. 2013. 82 p.
10. MONGIN, P. L'école Numérique, nr. 14, 2012. p.52.
11. OPREA C.-L. *Pedagogie. Alternative metodologice interactive*. București: Editura Universității din București, 2003. 352 p.
12. REGNARD, D. Apports pédagogiques de l'utilisation de la carteheuristique en classe. Études de Linguistique Appliquée, 2010. Pp. 215-222

POVEȘTILE TERAPEUTICE ȘI ROLUL LOR ÎN DEZVOLTAREA COPILULUI

*Greco Jana, dr., conf. univ.,
UPS „Ion Creangă” din Chișinău,*

*Greco Mircea, psiholog,
președinte al Federației Internaționale Antidrog*

CZU: 82-343:37.015.3

Abstract

This article presents the role that the therapeutic fairytales play in the cognitive and emotional development of a child. The authors speak of the importance of therapeutic fairytales in the development and maintaining of the values system – foundation for the child's moral immunity. The authors consider that, nowadays, when there are more and more cases of pre-school age children suffering from panic attacks, who, from a tender age to adolescence find solace in computers or smartphones or who find false consolation in alcohol and drugs, or in using violence as a means for leasing their inner tension, the therapeutic fairytales may prove wholly useful in dealing with these issues.